

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_ Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(3\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 16 juin 1853](#)

Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 16 juin 1853

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les relations du document

Collection **Correspondant.e.s**

[Godin, Émile \(1840-1888\)](#) est destinataire de cette lettre

[Régnier](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (3)

Collation2 p. (25r, 26r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin, 16 juin 1853, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 04/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/28047>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[16 juin 1853](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Godin, Émile \(1840-1888\)](#)

Lieu de destinationBellevue, Meudon (Hauts-de-Seine)

Description

RésuméGodin reproche à Émile de ne pas suffisamment tenir compte des autres dans ses actions, ce qui explique qu'il est l'élève le plus puni du pensionnat. Émile a été puni à 300 lignes parce qu'il est entré dans les lieux d'aisance parce qu'il pleuvait, alors qu'un camarade s'y trouvait : la punition est méritée car elle est prévue dans le règlement, et le maître de pension doit faire respecter celui-ci. Godin refuse d'accéder à la demande d'Émile qui souhaite être retiré de la pension, car il en ira de même au collège ensuite. Godin regrette qu'Émile n'ait pas continué à bien se conduire après avoir reçu les félicitations de Régnier dans le bulletin reçu le 18 avril et malgré les conseils donnés par ses parents aux vacances de Pâques. Il espère qu'il fera retour sur lui-même pour ne pas attribuer à ses semblables des mauvaises intentions qui ne sont pas prouvées.

NotesLa lettre manuscrite originale de Jean-Baptiste André Godin à Émile Godin du 16 juin 1853 est conservée dans le fonds Godin du Cnam (FG 17 (1) a).

Mots-clés

[Critiques](#), [Éducation](#)

Personnes citées[Régnier \[monsieur\]](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomGodin, Émile (1840-1888)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Familistère
- Rente/Propriété

BiographiePropriétaire français né en 1840 à Esquéhéries (Aisne) et décédé en 1888 à Flavigny-le-Petit (Aisne). Émile Caius Godin est le fils de Jean-Baptiste André Godin et d'[Esther Lemaire](#). À l'âge de 10 ans, Émile Godin poursuit sa scolarité à Paris : de 1851 à 1853, dans la pension Régnier à Bellevue à Meudon (Hauts-de-Seine) et de 1853 à 1856, il est pensionnaire au collège Chaptal,

établissement novateur préparant ses élèves aux carrières commerciales et industrielles. Émile Godin ne s'adapte pas à la vie en pension et ses résultats scolaires ne sont pas excellents. À partir de septembre 1856, il travaille avec son père pour les Fonderies et manufactures Godin-Lemaire. Dans les années 1860, il est le chargé d'affaires de son père à Paris et à l'Exposition universelle de Londres de 1862 où il est responsable des achats de fonte en Angleterre ; il semble aussi s'occuper de la fabrication, de l'émaillage en particulier. Émile Godin choisit de rester auprès de son père après la séparation de celui-ci et de son épouse Esther Lemaire en novembre 1863. Il est mobilisé dans l'Armée du Nord avec le grade de capitaine pendant la guerre de 1870-1871. Alors que Jean-Baptiste André Godin est élu député de l'Aisne à l'Assemblée nationale (1871-1875), Émile représente son père et remplit des fonctions de direction au sein des Fonderies et manufactures du Familistère, mais il entre en conflit avec plusieurs directeurs de l'usine et du Familistère. En 1878, Émile Godin se brouille avec son père et quitte le Familistère ; des procès opposent le père et le fils. Il épouse le 30 décembre 1882 à Flavigny-le-Petit (Aisne) [Éléonore Joséphine Rouchy](#) qu'il fréquente depuis plusieurs années et avec laquelle il a trois enfants : Émilie Esther (1878-), Alix Émile Godin (1881-1929), enfants naturels légitimés à l'occasion du mariage, et Camille Andréa (1883-). Il décède le 2 janvier 1888, quinze jours avant son père.

NomRégnier

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

ActivitéÉducation

BiographieMaître de pension à Paris au milieu du XIXe siècle. J. L. Régnier dirige une pension à Bellevue, à Meudon (Hauts-de-Seine), dans les années 1850. C'est sur la recommandation du fouriériste Allys Bureau qu'en 1851 Jean-Baptiste André Godin place son fils Émile dans la pension Régnier. Le nom peut être orthographié Reynier dans la correspondance de Godin.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/06/2022

Dernière modification le 27/12/2023

Quins le 16 juin 1833

Mon cher enfant

J'ai tardé à répondre à ta lettre de ce jour
parce que je ne pouvais pas le faire d'une manière
qui te soit agréable j'ai donc eu bien peur
d'attendre pour ne pas te paraître à quel point
par trop invariable dans ton caractère

tu te rappelles sans doute combien de fois j'ai déjà
cherché à te faire comprendre que tu n'es pas assés
sérieux de s'occuper si tu continues de rien qui gêne
les autres tout entier à ta passion tu fais ce qui te plaît
et tu ne peux pas comprendre que bon y trouve
à redire. n'est-ce pas la source de tes douleurs et des
punitions dont tu te plains tes dernières lettres m'ont
donc affligé bien vivement puisqu'elles m'apprennent
que loin de tenir compte de mes conseils tu as fait
de telle sorte que tu es cause de tout les passionnaires
qui a le plus de punitions cela me fait pas un
provenir que tu es le plus raisonnable

en vain tu penses qu'il y a quelque chose de la
part de tes maîtres des dispositions qui favorables
cela met pas pour - je t'en donne pour preuve
que tu n'as pas encore eu une seule punition
que tu ne l'as pas mérité

tu m'as dit dans ta dernière lettre comme un
exemple des punitions que l'on s'impose que tu
suis être obligé à ces lignes pour que pendant qu'il
pluait tu as été au lieu d'ailleurs qu'on de te
camarades y était. eh bien ! est-ce que le
réglement de la pension n'intervient pas cela ? n'y
aurait tu pas ? qu'en y estant tu étais possible
d'une punition ? si ce n'est ainsi cela doit bien
mériter car rien ne s'obtient à notre a la plus

tu pourrais rentrer au logis et attendre
que ton remarque soit faite. cela est la
seule que d'insister au sein qui a pour
but d'empêcher les jeunes personnes de se livrer
dans les lieux d'aisances à des pratiques coupables
et indécentes. — on en avait le maître de
qu'on s'il était bon de satisfaire à tous ses
caprices et s'il n'y avait pas pour tous une
règle de conduite que chacun doit tenir.

Je t'envoie que dans ce cas il faudrait mieux
aller manifester son pain que de nous enchaîner
sa complicité. donc que p. n. pourrais
jamais donner satisfaction à une demande
semblable à celle que tu me fais quand tu me
dis de te faire sortir de ta prison afin que
tu éprouveras ailleurs la même chose et peut-être
plus de sévérité encore. si tu ne sais pas faire
plus la conduite aux religieuses des règles de la
vie de la prison ou du collège ou tu entres

le 16 avril dernier est d'ignorer nous adressait
dans son bulletin des félicitations sur ta conduite
pourquoi n'est-elle pas continuée à être aussi
régulière est par là que tu es vite oubliée les nouvelles
que nous t'envoyons depuis quelques jours de paques

espérer donc que tu feras un retour sur toi
même et que tu chermeras à te punir qui
est mal distribué à nos semblables de intentions
mauvaises lorsqu'ils ne nous sont pas connus

Je te demande de répondre à cette lettre
sous un délai de quatre jours car nous désirons
avoir de tes nouvelles

avec nos embrassements de cœur et
de bonnes amitiés

Godin